

# Des métacartes « Dégooglisons Internet », Framasoft double vos dons ce jeudi 27 septembre

Cet été, à l'occasion de notre venue au Forum des Usages Coopératifs de Brest, Framasoft s'est vue remettre un prototype de jeu « Métacartes ». Prototype que nous avons pu immédiatement tester quelques jours plus tard lors des Rencontres Mondiales du Logiciel Libre, à Strasbourg, pour deux sessions d'animation : la première sur la situation et l'avenir des Groupes d'Utilisateurs de Logiciels Libres, et la seconde avec les membres du collectif CHATONS.

L'outil nous a paru intéressant et à soutenir. C'est pourquoi lorsque les concepteurs du projet nous ont contactés avec l'idée de produire des « Métacartes Dégooglisons Internet », nous n'avons pas hésité à répondre présents ! Nous pensons en effet qu'il pourrait être très utile (et efficace !) d'avoir un jeu de cartes – virtuelles, mais aussi physiques – permettant de présenter les nombreux services Dégooglisons Internet. Que le public puisse les « prendre en main » (littéralement !), les évaluer, les classer, en comparer les principales fonctionnalités, etc.

Nous leur avons proposé le soutien suivant : **les dons effectués pendant toute la journée du jeudi 27 septembre seront doublés par Framasoft** (dans la limite d'un don total de 800€ par Framasoft). Autrement dit, si le projet cumule – par exemple – 442€ de dons le 27 septembre, Framasoft fera un don de 442€ au projet.

Reste donc à vous présenter le projet Métacartes en détail, c'est pourquoi nous avons contacté Mélanie et Lilian, à

l'origine de ce projet.



Prototype du jeu de Métacarte « Faire ensemble »

**Bonjour Mélanie et Lilian, pouvez-vous vous présenter ?**

Bonjour !

Mélanie Lacayrouze, je viens de l'enseignement après un passage par des labos de physique... Je suis facilitatrice graphique. En gros : je dessine sur les murs, et j'aide les gens à clarifier leur vision par le dessin ! Je suis aussi facilitatrice de projets collaboratifs.

Lilian Ricaud, j'ai moi aussi un parcours non linéaire ! Je suis facilitateur et formateur. J'accompagne les collectifs dans la mise en œuvre de stratégies de co-construction.

**Vous avez lancé un financement participatif autour d'un projet : les Métacartes. Mais... c'est quoi des métacartes ?**

Les métacartes, on peut les définir de plusieurs façons.

Physiquement, ce sont des cartes, en papier, reliées à une ressource en ligne via un QR code.

Chaque carte présente un outil ou un concept-clé, et elle est rédigée de manière à faire ressortir l'essentiel du sujet.

On peut donc les utiliser pour manipuler des concepts et des savoirs avec ses mains, tout en ayant la possibilité d'aller facilement chercher la ressource numérique pour aller approfondir.

Après la définition physique des métacartes, on peut donner une définition globale du projet : il s'agit d'un ensemble de cartes qui reliées entre elles forment des combinaisons. Et tout va se jouer dans la puissance de ces combinaisons.

Enfin, au-delà du format lui-même on peut aussi les voir comme un média avec une ligne éditoriale particulière.

Notre société actuelle est dominée par des pratiques mortifères et prédatrices (compétition, manipulation, espionnage...). Par opposition à ces pratiques mortifères, nous choisissons de mettre en valeur spécifiquement des outils ou connaissances « vivifiants », c'est à dire qui favorisent un changement positif et nourricier/nourrissant, respectueux des humains et des écosystèmes qui les portent.

Le tout premier jeu de cartes de Métacartes que nous lançons se nomme « Faire Ensemble » et propose des méthodes créatives et collaboratives pour améliorer les réunions et les rencontres.



**Pouvez-vous nous présenter un exemple pratique d'usage de ces cartes, une mise en situation ?**

Prenons un·e facilitateur·rice qui veut construire la séquence d'un évènement avec le client.

Il faut définir d'abord les objectifs : se rencontrer, faire émerger des idées, produire une trace, prioriser les actions à venir, faire un bilan, ...

Ensuite, pour chaque objectif, on parcourt le jeu de cartes, et on choisit un/plusieurs formats qui peuvent convenir.



Exemple de préparation d'une journée d'animation à l'aide de métacartes

Au besoin, on peut aller vers la ressource en ligne pour avoir plus de précisions ou bien faire son choix autrement (originalité, déjà pratiqué avec succès...).

Mais les métacartes ne s'adressent pas qu'aux pros de l'animation ! Prenons un groupe qui se retrouve pour un atelier ou une réunion. Ses membres peuvent parcourir ensemble le jeu et cela va les aider à réfléchir à leur objectif, et au format le plus adapté pour y arriver.

## **D'où vous est venue l'idée de ce projet ?**

Lilian : j'avais commencé à faire une collection de méthodes collaboratives d'abord sur support numérique puis sur papier sous forme de cartes faites maison et je les ai utilisées dans

ma pratique professionnelle plusieurs années. Puis début 2018, j'ai commencé à travailler avec Mélanie Lacayrouze sur un format plus complet : les métacartes. Nous avons fait plusieurs itérations, des interviews d'utilisateurs, des ateliers tests pour obtenir des retours et aboutir à la version que nous allons imprimer.

**Il y a actuellement un « bonus » en cours : si le financement atteint 200%, vous produirez – en plus – des métacartes relatives au projet « Dégooglisons Internet ». En quoi cela consiste-il ?**

On est tous les deux très sensibles aux enjeux du libre, et donc on suit depuis longtemps à la démarche de Framasoft. Nos contenus de formations sont tous sous licence Creative Commons BY-SA !

L'idée de dégoogliser Internet, on tente de l'appliquer dans nos cercles proches depuis plusieurs années.

En tant que formateurs dans le coopératif, nous voyons aussi des réticences à l'usage du numérique chez certains de nos publics. On pense qu'avoir un « jeu » de cartes papiers ça peut aider à vulgariser, à favoriser l'usage d'outils numériques collaboratifs libres.

Sur le contenu de ce jeu : ce n'est pas finalisé, pour l'instant, mais nous envisageons des cartes outils présentant les différents services avec un condensé compréhensible par le grand public.

On pourrait aussi ajouter quelques cartes concepts pour expliciter des incontournables libristes.

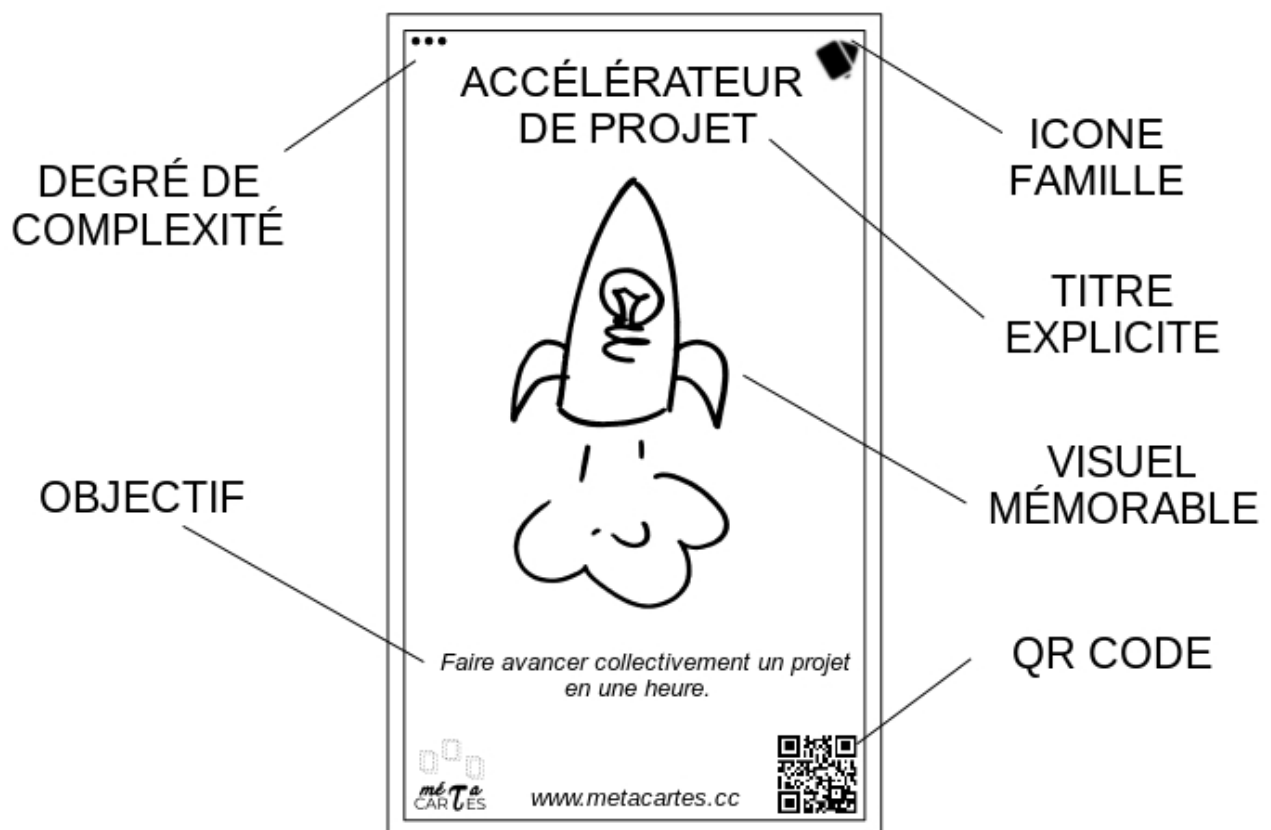
Sur la ressource en ligne nous pensons compléter avec des contenus de formation, tutos, eux mêmes sous licences libres, ainsi que des liens vers les différents CHATONS qui proposent le service. L'idée est de commencer simple, avec une ressource

évolutive qui sera enrichie par la suite.

Dans tous les cas, le jeu sera conçu en collaboration avec Framasoft. Comme nos contenus respectifs sont libres, pas besoin de repartir de zéro, c'est la force du libre !

Ce jeu de cartes sera accessible et téléchargeable gratuitement et librement, à la fois les contenus et les modèles.

Sur les délais, pour l'instant nous sommes en train de finir le jeu métacartes du faire-ensemble pour une sortie en décembre; on travaillera sur le jeu « Dégooglisons Internet » début 2019 pour une sortie au début du printemps !



Les différents éléments d'une métacarte

**Merci ! Il est d'usage de laisser la possibilité**

**aux personnes interviewées de se poser « La question qu'on ne leur a pas posée » (et d'y répondre, évidemment !). Alors, une dernière question ?**

« Est ce que vous pensez que les cartes sont le nouveau livre ? »

Oui. Nous pensons que les livres ont été et resteront utiles. Cet assemblage de pages permet de mettre à plat par écrit un raisonnement sur un sujet pour pouvoir transmettre des idées à plein de gens même loin dans l'espace et le temps. Augmenté par le numérique le format livre permet de partager instantanément des connaissances à grande échelle.

Mais lorsqu'il s'agit de travailler sur un sujet complexe avec un outil linéaire comme un livre ou un pad, forcément, on est limité ! Pouvoir manipuler les cartes (comme des post-its...) permet de faire des combinaisons, des enchaînements, et de visualiser tout ça. C'est alors un moyen puissant.

Et puis rien n'empêche de saisir le tout en co-écrivant ensemble sur un pad pour le partager. Nous séquençons les outils et les usages pour en tirer le meilleur.

**Pour soutenir le projet :  
<https://fr.ulule.com/metacartes-faire-ensemble/>**

**Rappel : les dons effectués pendant toute la journée du jeudi 27 septembre seront doublés par Framasoft (dans la limite d'un don total de 800€)**

---



# 21 degrés de liberté – 11

*Difficile de nos jours de faire nos achats sans être traçables ! Pourtant nos parents pouvaient effectuer leurs transactions en liquide sans laisser de traces inutiles. Que restera-t-il de cette liberté pour nos enfants ?*

*Voici déjà le 11<sup>e</sup> article de la série écrite par Rick Falkvinge. Le fondateur du Parti Pirate suédois s'inquiète aujourd'hui la fin de l'anonymat dans nos achats en raison des moyens électroniques de paiement.*

*Le fil directeur de la série de ces 21 articles, comme on peut le voir clairement dans les épisodes précédents que nous vous avons déjà livrés, c'est la **perte de certaines libertés** dont nous disposions encore assez récemment, avant que le passage au tout-numérique ne nous en prive.*

## **Nos parents payaient anonymement en liquide**

Source : Rick Falkvinge sur [privateinternetaccess.com](http://privateinternetaccess.com)

Traduction Framalang : draenog, mo, Moutmout, xi, goofy et 3 anonymes

**L'argent « anonyme » de nos parents de l'ère analogique est en train de disparaître rapidement et dans la foulée s'imposent les cartes de crédit traçables et soumises à autorisation, pour nos enfants. Bien qu'elles soient pratiques, c'est un loup dans la bergerie.**



*Photo de Jason Rogers (CC BY 2.0)*

Dans un article précédent, nous avons évoqué comment nos parents pouvaient acheter de façon anonyme un journal dans la rue en échange de quelques pièces et lire les actualités de leur choix sans que personne ne soit au courant. Cette observation s'applique bien au-delà des journaux, bien entendu.

Ce pouvoir qu'avaient nos parents, celui d'effectuer des transactions décentralisées, sécurisées et de façon anonyme, a été perdu dans un contexte qui pousse aux paiements par carte pour des raisons de facilité. La facilité de ne pas payer tout de suite avec les cartes de crédits à la consommation, la facilité de toujours payer une somme exacte avec les cartes de crédit, la facilité de ne pas avoir à transporter et trouver les sommes exactes en liquide à chaque achat. Certains pourraient même ajouter que tenir ses comptes est plus facile quand chaque transactions est listée dans un relevé bancaire.

Mais avec la tenue de comptes vient la traçabilité. Avec la traçabilité vient la prévisibilité et la possibilité peu désirable de devoir rendre des comptes.

On dit qu'un employé de VISA peut prévoir un divorce un an avant les parties concernées, en observant les changements dans les habitudes d'achat. Tristement célèbre, un magasin Target a ciblé une lycéenne avec des publicités pour des articles de maternité, ce qui a tout d'abord rendu son père furieux. Mais il s'est avéré que la jeune femme était effectivement enceinte. Target le savait, mais pas son propre père<sup>1</sup>.

Cela est dû au fait que lorsque nous n'utilisons plus d'argent liquide anonyme, chaque achat est tracé et enregistré dans l'intention expresse d'être utilisé contre nous, que ce soit pour nous influencer à faire le choix de nous vider de nos ressources (« acheter plus ») ou pour nous punir d'avoir acheté un article que nous n'aurions pas dû acheter, avec une grande diversité de moyens possibles.

La Chine pousse le concept encore plus loin comme on l'a déjà noté et, dans ce qui a dû inspirer un épisode de Black Mirror, évalue le Score d'Obéissance de ses citoyens selon qu'ils font des achats superflus ou utiles – utiles du point de vue du régime, bien sûr.

Ce n'est pas seulement le fait que les transactions de nos enfants de l'ère numérique sont enregistrées pour être utilisées contre eux ultérieurement, par des mécanismes que nos parents de l'ère analogique n'auraient jamais pu imaginer.

C'est aussi que les transactions de nos enfants sont soumises à autorisation. Quand nos enfants du numérique achètent une bouteille d'eau avec une carte de crédit, une transaction est autorisée quelque part en arrière-plan. Mais cela veut aussi dire que quelqu'un peut décider de ne pas autoriser la transaction. Quelqu'un a le droit de décider arbitrairement ce

que les gens peuvent ou ne peuvent pas acheter, si cette tendance se confirme pour nos enfants. C'est une pensée qui fait froid dans le dos.

Nos parents utilisaient des transactions décentralisées, résistantes à la censure et anonymes grâce à l'argent liquide ordinaire. Aucune raison ne justifie que nos enfants aient à se contenter de moins. Il s'agit de liberté et d'autodétermination.

La vie privée demeure de votre responsabilité.